VIENNA CENTRE

Table Ronde sur

"Les collections précolombiennes dans les Musées d´Europe"

Moscou-Léningrad 23-27 février 1985

INTERNATIONAL SOCIAL SCIENCE COUNCIL

EUROPEAN COORDINATION CENTRE FOR RESEARCH AND DOCUMENTATION IN SOCIAL SCIENCES

ADDRESS: GRÜNANGERGASSE 2, P.O.BOX 974,
A-1011 VIENNA, AUSTRIA TELEPHONE: 52 43 33, CABLES: CEUCORS WIEN

INTERNATIONAL SOCIAL SCIENCE COUNCIL
EUROPEAN COORDINATION CENTRE FOR RESEARCH AND DOCUMENTATION IN SOCIAL SCIENCES

CONSEIL INTERNATIONAL DES SCIENCES SOCIALES
CENTRE EUROPEEN DE COORDINATION DE RECHERCHE ET DE DOCUMENTATION EN SCIENCES SOCIALES

Table Ronde sur

"Les collections précolombiennes dans les Musées d'Europe"

Moscou-Léningrad 23-27 février 1985

Christiane VILLAIN-GANDOSSI
Léone MADZIA
Mars 1985

ADDRESS: GRÜNANGERGASSE 2, P.O.BOX 974, A-1011 VIENNA, AUSTRIA TELEPHONE: 52 43 33, CABLES: CEUCORS WIEN

"Les collections précclombiennes dans les Musées d' Europe"
Moscou-Léningrad 23 - 27 février 1985

I. INTRODUCTION

Cette Table Ronde avait pour objet d' entamer une discussion et d' envisager la comparaison des problèmes de conservation, d'analyse et d'étude des collections précolombiennes (en s'efforçant toutefois de se limiter aux collections préhispaniques andines).

La recherche devait s'articuler selon les directions de travail suivantes:

1) Présentation par les responsables des collections du matériel précolombien, conservé dans les différentes institutions européennes. Discussion des problèmes d'enregistrement, d'exposition, de conservation et de publication des collections;
2) Analyse des données muséographiques qui permettent la reconstitution des sociétés amérindiennes du point de vue de leur culture matérielle et de leur organisation socio-économique, politique et religieuse;
3) Exploitation des informations iconographiques dans le but d'étudier l'évolution des sociétés amérindiennes et plus précisement des rapports entre les données matérielles et les systèmes de représentations symboliques (le territoire, le temps, le pouvoir: la formation de l' état en Amérique).

Ce recensement des collections pré-colombiennes devait être entrepris également en vue de constituer une "banque de données d' objets" permettant des analyses ultérieures des sociétés amérindiennes andines. (cf. ANNEXE 1: description du Projet présenté par Mme Anne-Marie Hocquenghem).

Cinquante-quatre participants venant de quinze pays étaient présents à cette réunion (cf. ANNEXE 2).

II. CALENDRIER DE LA REUNION

Vendredi 22 février:	arrivée des participants
Samedi 23 février:	matin Inauguration de la Table Ronde (dans les bâtiments de l'Institut de l'Information scientifique dans le domaine des sciences sociales de l'Académie de l'U.R.S.S. (INION)

	Séance de travail
	après-midi
	Séance de travail
Dimanche 24 février:	Programme culturel (Musée Pouchkine, visite du Kremlin, Galerie Tretiakov)
	Départ pour Léningrad
Lundi 25 février	matin Séance de travail (Hôtel "Pribaltiyskaya", Léningrad)
	après-midi
	Séance de travail
Mardi 26 février	matin
	Séance de travail
	Conclusion des travaux
	après-midi
	Programme culturel (visite du Musée de l'Institut d'Ethnologie)
Mercredi 27 février	Jour de départ de Léningrad
	Visite de l'Hermitage
	Visite du Palais d'Eté (Pouchkine)
	Retour à Moscou
Jeudi 28 février	Jour de départ de Moscou

III. DEROULEMENT DES TRAVAUX

1) Inauguration de la Table Ronde à Moscou

L'Académicien le Professeur V. Vinogradov accueille les participants de la Table Ronde, et souligne que le but essentiel de cette réunion est de discuter les possibilités d'une utilisation plus active des collections des musées d'Europe, de l'U.R.S.S. notamment, dans l'intérêt commun d'un travail scientifique. Il se réjouit que ce premier projet de muséographie présenté par le Centre de Vienne se tienne en U.R.S.S.: il souhaite bon succès aux travaux de cette Table Ronde qui contribueront à une meilleure compréhension entre les peuples et à celle de la connaissance de la culture des peuples de l'Amérique.

Le Profeseur Valery Tishkov fait part des regrets de l'Académicien le Professeur Bromley de ne pouvoir être présent lui-même pour accueillir les participants de la Table Ronde. L'histoire des collections de musées ne peut se faire que par une activité coordonnée des chercheurs en sciences muséographiques, des ethnographes et des anthropologues. L'histoire des peuples amérindiens, qui fait partie intégrante de la culture mondiale, bénéficera des résultats de la présente réunion.

Le Prof. P. Feldheim, après avoir vivement remercié le Prof. Vinogradov, le Prof. Bromley, le Prof. Tishkov et tous ceux qui contribuèrent à l'organisation de cette rencontre, insiste sur l'intérêt de la mettre à profit pour élaborer une base de données relatives aux collections précolombiennes. Il propose le plan de travail suivant:

- la délimitation de l'aire géographique culturelle et temporelle de la période pré-colombienne;
- la définition d'un objet de collection;
- présentation succinte de leurs collections par les conservateurs de musée participants;
- la discussion et la mise au point d'un descripteur universel pour les objets de collection;
- l'application du descripteur à quelques objets, à titre expérimental;
- l'inventaire des problèmes techniques à résoudre pour la mise en oeuvre du projet;
- l'organisation pratique de la mise en oeuvre du projet (dissémination des résultats du colloque, inventaire des dépôts d'objets pré-colombiens à prendre en considération, création d'un comité permanent international, démarches à entreprendre, tant au niveau national qu'international (ICOM, UNESCO, sociétés savantes), organisation d'une exposition démonstrative).

Christiane Villain-Gandossi donne ensuite le nom des personnes qui - pour diverses raisons - n'ont pu être présentes: Dr. Antonio Acosta (Universidad de Sevilla, Espagne), Dr. Vilma Chiara (Universidad Federal do Piaui, Brésil), Dr. Alberto Flores Galindo (Pérou), Dr. J. Golte (Instituto de Estudios Peruanos, Pérou), Dr. Sven Erik Isacsson (Göteborgs Ethnografiska Museum, Suède), Dr. Alberto Rex Gonzales (Argentine), Dr. Inge Schjellerup (National Museum of Denmark), Dr. Schlüpman (R.F.A.), Dr. Myriam Tarrago (Equateur), Dr. Ziolkowski (Université de Varsovie, Pologne).

2) Séances de travail, à Moscou

Après un rappel des grandes lignes du projet par Mme Hocquenghem, lecture des communications est faite par leurs auteurs. En principe, dans un premier temps, furent exposées les communications ayant trait à la présentation des différentes collections, et ensuite, celles se référant aux différents problèmes de méthodologie. Mais cet ordre n'a pu toujours être respecté. Ont donc tour à tour été présentées les communications suivantes:

Dr. G.H.A. Bankes: "Les collections précolombiennes au Musée de Manchester".

800 objets dont 270 venant d'Amérique centrale, et 570 d'Amérique du Sud. La collection la plus importante vient du Pérou: 512 objets (5 récipients Moche et 4 Chimu dont l'un provient du cimetière situé près de Huaca del Sol Trujillo). La collection du Guatemala qui possède 61 objets: 3 sculptures de pierre et un vase provenant de Chalchitan et 2 sculptures de pierre de Pichiquil déterrées en 1980 par Elgueta.
La plupart des collections proviennent de collections privées telles que B.D. Darkishire (1904-05) et the Wellcome Historical Museums (1951 et 1981). En 1984 on a découvert sur la côte nord du Pérou, une collection moderne de pagaies et de poteries utilitaires.

Dr. Christian Feest: "Les collections précolombiennes des hauts plateaux andins conservés au Museum für Völkerkunde de Vienne".

Importance de ces collections précolombiennes par rapport aux collections mésoaméricaines.
Ces objets sont au nombre de 4000 environ, la plupart recueillis entre 1878 et 1960. La majorité des objets andins provient du Pérou (particulièrement Moche et Chimu). Nombreux textiles. Le matériel le mieux documenté vient du Nord-Ouest de l'Argentine.

Dr. Anna-Britta Hellbom: "Les collections précolombiennes des Andes au Musée Ethnographique de Stockholm"

160 000 pièces au total, dont la moitié proviennent des Amériques. Importance du matériel archéologique et en particulier des pierres et des céramiques; importance également des textiles et métaux. La collection la plus ancienne (1824) consiste en une douzaine de vases de céramique de Chimu. La majorité des pièces archéologiques provient des fouilles de Hjalmar Stolpe à Ancon.

Dr. Sergio Purin: "Le corpus Americanensium Antiquitatum, sa méthodologie, ses buts et ses projets".

15 000 pièces d'amérique (10 000 archéologiques, 5000 ethnographiques, 3000 proviennent du monde andin (céramique mochica). Depuis 1920, début de la collection Nazka. Questionnaire destiné au public (notamment sur l'organisation des vitrines). Constitution d'un fonds iconographique. Inventorisation de la collection: mise au point d'une fiche d'identification (cf. ANNEXE 3).

Dr. Svetlana Hodzhash: "Les collections d'Amérique au Musée Pouchkine", Moscou.

Depuis 1969, reconstitution du département consacré aux collections d'Amérique. Trois expositions sur l'art du Mexique déjà organisées: 1 000 000 visiteurs. Petite collection andine (céramique de la période mochica).

Dr. Immina von Schuler: "Les collections andines dans le Museum für Völkerkunde à Berlin, et dans les Staatliche Museen Preussischer Kulturbesitz (SMPK) (Musée d'Etat de la culture prussienne)".

La collection andine comprenait déjà à la fondation du Museum für Völkerkunde, en 1873, 21 000 pièces. Aujourd'hui: 60 000 pièces. 1879: Acquisition de la collection d'Ancon de Alfons Stübel et Wilhelm Reiss; 1882: collection José Mariano Macedo (2400 pièces); 1888: collection Maria Ana Centeno; Le fonds Gretzer représente la collection la plus importante. Répartition suivante des pièces:- collections importante de céramiques provenant de la côte nord du Pérou (Moche, Inka) Moche environ 1 665 céramiques, dont 1 760 Chimu et Chimu-Inka; - collection Recuay (244 céramiques); - côte centrale, collection Huari céramiques (950 céramiques Chancay); - côte centrale et nord, collection de tissus (7 500 pièces, dont 85 tissus du Paracas et culture Nazca); - collection Quipu (260 pièces); - collection d'or (280 objets). Chaque objet a une fiche descriptive. Le Musée possède: une collections de photos (4000 négatifs) et une bibliothèque (50 000 volumes) dont 8000 volumes pour le département Amérique. Une publication.

Dr. J. C. H. King: "Les collections archéologiques d'Amérique du Nord au Museum of Mankind (Departement d'Ethnographie du British Museum)"

Cinq mille objets pour lesquels on a seulement l'origine de l'état ou de la province, sauf pour de petites collections (de San Luis Olispo et Santa Barbara, Californie; de la baie de Floride; d'Adena en Nouvelle Ecosse. L'exception majeure demeure la collection Hopewell du Dr. E.H. Davis (fouilles en 1840) acquise par W. Blackmore en 1863 et par le British Museum en 1931.

Dr. Anne Vitart-Fardoulis: "Présentation du Musée de l'Homme, Paris".

Le Musée de l'Homme n'est pas précisément un Musée: c'est un laboratoire de recherche et d'enseignement. Le Département d'Amérique renferme 80 000 objets archéologiques dont 3000 du Pérou (Mochica, Nazca, Chimu) (Tissus, objets en bois). Le reste des objets provient de Bolivie et du Mexique. Le Musée possède: - un système d'informatique (video-disque); - un fichier (géographique, méthodologique, topographique).

Dr. Susana Monzon: "Présentation des travaux de recherche effectués à partir des collections du Musée de l'Homme".

Le Musée de l'Homme a une mission de recherche et d'enseignement. Essai de normalisation de la terminologie. Travaux d'iconographie (ex.: représentation d'animaux, de la céramique mochica). Pulications (Institut d'Ethnologie du CNRS).

Dr. Corinna Raddatz-Koechert: "Les collections Gretzer au Niedersächsisches Landesmuseum, Hannovre".

Ch. T. W. Gretzer (1847-1926) a rassemblé deux collections de 20 000-30 000 pièces: elles sont à Berlin aujourd'hui; une petite collection privée dont une partie se trouve au "Hildesheim-Pelizäus-Museum" et l'autre partie au "Niedersächisches Landesmuseum" (environ 1200 pièces). Collection importante pour ses tissus (500 pièces environ et ses petits objets de la vie quotidienne, dispersés en 1929 au Göteborg Museum et en 1936 à l'Université de Göttingen. Aujourd'hui, à Hannovre: 1000 objets, 700 photos non identifiées.

Dr. Richerd Haas: "Etude d'une collection de céramiques du Musée Ethnographique de Berlin".

Collection provenant du cimetière d'Ancon rassemblée en 1875 par Wilhelm Reiss et Alphons Stübel. Pour cette recherche sur cette collection de céramiques: utilisation de critères archéologiques et méthodes d'analyse scientifique. Collection placée dans son cadre naturel.

Dr. Laura Laurencich-Minelli: "Une collection précolombienne de terre cuite (Pérou), au Musée Civico del Castillo (Milan). Histoire. Technique. Symbolisme".

Petite collection Huacos de la côte péruvienne, formée sans critère scientifique (entre 1858-1962); - données historiques sur les collectionneurs (Antonio Raimondi, Schmidt-Pizarro, etc.), - données ergologiques; - données iconographiques. Souhaits: d'une comparaison de ces données avec d'autres analogues; élaboration d'une fiche standard pour une banque de données.

Dr. T.J.J. Leyenaar: "Le Musée National d'Ethnologie. Les collections d'Amérique latine".

Le gouvernement hollandais achète en 1837 la collection de Philip Franz von Siebold. Fondation du Musée National d'Ethnologie. 1864: le Musée reçoit des collections des Indes Hollandaises, d'Afrique Occidentale et des îles du Pacifique. 1869: par échange, le Musée reçoit la première collection d'Amérique latine (40 pièces). 1883: Le Musée achète des objets provenant de l'ancienne Guyanne hollandaise. En 1903 décision fut prise, que les objets archéologiques concernant les Indes Orientales hollandaises et l'Amérique - se trouvant encore au Musée National d'Antiquités de Leiden - seraient transportés au Musée national d'Ethnologie. La plupart des objets précolombiens ont été acquis pendant la première moitié de ce siècle (par donation, par achat, etc.). Entre 1950 et 1965 le Musée reçoit une petite collection d'objets mésoaméricains et péruviens. Depuis 1965, Le Musée rassemble systématiquement le matériel ethnographique du Mexique (7000 pièces aujourd'hui). Egalement du Guatemala (mais seulement 900 pièces). Après 1965 l'intérêt fut porté plus particulièrement sur une collection de l'Ouest du Mexique (jeu de

balle, d'où acquisition de divers objets se rapportant au jeu de balle mésoaméricain et sa survivance). L'ethno-archéologie, si cela est possible, est la ligne directive des collections aujourd'hui.

3) Inauguration des séances de travail à Léningrad

Le Prof. Piotrowski témoigne du plaisir qu'il a à accueillir les participants de la Table Ronde à Léningrad, et au Musée de l'Hermitage en particulier. Il rappelle de récentes expositions qui se sont tenues dans ce Musée: exposition de 1976 sur le Mexique; celle de 1979 sur l'Or de Colombie (Bogota). En 1985, en préparation, exposition sur l'Or du Pérou.

Le Dr. Its rend compte ensuite avec détails de la fondation de l'Institut d'Ethnologie de Léningrad. (la Kunstkammer: fondée en 1714; depuis 1933: collection latino-américaine). L'Institut fut d'abord établi à Léningrad; dix années plus tard une filiale - qui devait devenir par la suite plus importante - se fixait à Moscou (mais elle n'offre pas de musée). L'Institut Ethnographique de Léningrad ne possède pas beaucoup d'objets précolombiens; mais en revanche il offre une des plus belles collections d'objets indiens d'Amérique du Nord.

4) Travaux présentés à Léningrad

Dr. R.V. Kinzhalov: "Collections mésoaméricaines dans les musées de Léningrad".

Histoire et caractéristique des objets de collections, dans les musées de Léningrad, provenant des anciennes cultures de Mexico, Guatemala, Costa Rica, Nicaragua, Cuba et Panama.

Dr. Paz Cabello-Carro: "Les collections précolombiennes du Musée d'Amérique de Madrid".

Histoire des collections du Musée depuis le XVIIIème siècle. Liste approximative des collections de ce Musée. Liste bibliographique des publications depuis le XIXème siècle. Liste des Musées espagnols ayant des collections précolombiennes. Conclusion sur la problématique du travail dans le Musée.

Dr. E.A. Okladnikova: "Collections sur l'Amérique ancienne du Musée de l'anthropologie et de l'ethnographie".

Présentation des collections qui datent de la dernière décade du XIXème siècle. 500 pièces environ venant d'amérique. Problème de classement.

Dr. Rolf Krusche: "Les plus importantes collections précolombiennes dans les musées de la République Démocratique Allemande".

La majorité des objets précolombiens rassemblés dans les musées de la R.D.A. représente des cultures archéologiques anciennes (Moche, Chimu, Chancay, Nazca). La plupart ont été amenés en Europe entre 1870 et 1930. Il faut mentionner les limites et la fragilité de ce matériel. (Il a été déterré relativement tôt; les fouilles ont été faites sans tenir compte des principes de l'archéologie moderne; la documentation était souvent insuffisante; beaucoup de fragments, de pièces cassées). Bref aperçu d'importantes collections: le matériel archéologique (petits échantillons) se trouve dans certaines universités et dans de petits musées; le matériel anthropologique se trouve dans des collections d'histoire médicale et naturelle, par ex: la fameuse collection Virchow à Berlin; le matériel culturel est préservé dans les deux grands musées d'ethnographie de R.D.A., à Dresden et à Leipzig. Le Musée de Dresden est plus riche en pièces bien conservées, tandis que celui de Leipzig a souffert du bombardement en 1943. Régions et sites représentés dans le Musée de Leipzig: grand nombre d'objets précolombiens, matériel important provenant de la côte nord et centrale du Pérou, énumération de plusieurs collections et collectionneurs.

Dr. V.G. Sergeeva: "Les collections américaines dans les musées de Vilnus et de Kaunas".

Collections américaines du Musée historico-ethnographique de Vilnus (céramiques et vannerie) et du Musée d'Art Chürlenis de Kaunas: fers de lance, articles de bronze des plaines orientales; céramiques d'Arizona et du Nouveau Mexique; monnaie aztèque et maya; pierres et os appartenant à la culture Hupa-Yurok de Californie; objets en cuivre, etc.

Dr. Lothar Dräger: "Remarques sur les problèmes d'exposition du matériel archéologique de l'Ancien Pérou dans les musées ethnographiques".

Le matériel précolombien est présenté généralement suivant les périodes ou phases préhistoriques et les différentes cultures archéologiques. Une exposition ethnographique doit donner plus ou moins une ligne générale de la culture, de la façon de vivre d'un peuple, son économie, sa vie sociale et religieuse et bien entendu un aperçu de son art.

Dr. William G. Sturtevant: "Contextes, Taphonomie et Interprétations".

Les collections des Musées, particulièrement les plus anciennes, résultent de processus taphonomiques complexes, qui influent sur leur nature, en tant qu'échantillons représentatifs des cultures de leur société d'origine et reflètent les caractéristiques des sociétés qui les ont préservées. De telles collections mettent en évidence l'histoire culturelle européenne et euroaméricaine, ainsi que les cultures indiennes d'Amérique. Les interprétations

iconographiques de ces collections doivent s'appliquer aussi bien aux contextes européens qu'aux contextes indiens d'Amérique.

Dr. W.E. Washburn: "Informations sur les civilisations précolombiennes, et collecte des objets précolombiens".

Les musées devraient, en cette période critique, changer leurs priorités. Plutôt que de rassembler des objets précolombiens, il serait souhaitable de rassembler des informations sur ces objets et cela pour les raisons suivantes: 1) une grande partie des objets précolombiens existants, a été déterrée par "des archéologues commerciaux" non licenciés, non éduqués et non spécialisés; 2) le règlement national pour empêcher ce pillage n'est pas effectif; 3) les frais d'entrepôt de ces objets dans les musées ont considérablement augmentés (environ $ 1 000 par objet); 4) les moyens techniques d'enregistrement d'informations sur ces objets s'améliorent rapidement. Puisque la justification de base de l'archéologie est d'augmenter notre connaissance du passé, il faut donc tirer la conclusion que les archéologues professionnels devraient - pour le moment - faire moins d'archéologie.

Dr. Yu. V. Knorozov: "Les écritures hiéroglyphiques Mayas sur la céramique".

Les récipients mayas ont été faits pour les cérémonies religieuses. Les inscriptions horizontales sur la céramique - soit formule funèbre, soit formule de résurrection - ont été créées d'après un certain système. La première partie de la formule parle de la descente de l'âme morte dans un autre monde et vers un dieu se trouvant sous terre; la deuxième partie dit que l'âme doit s'envoler vers une femme dans un village, d'où résurrection; la troisième cite les titres de la mort. Les inscriptions verticales ont un rapport avec les scènes peintes sur la céramique. La traduction de ces inscriptions a donné des informations importantes sur la religion et l'organisation sociale de la culture ancienne Maya.

Dr. A. Borodatova: "La céramique Maya du Ier millénaire, des collections privées et des musées, comme source historique".

Pour analyser et interpréter une grande série d'images sur la céramique mémorative Maya (500 vases et plats-tripods), on a utilisé systématiquement les sujets et motifs ainsi que divers manuscrits. Cela a permis d'observer les relations entre la mythologie, la religion, le culte et rite d'un côté et l'organisation sociale de l'autre; de déterminer les tendances dans le développement de la religion Maya, de notre ère jusqu'à la conquête, de définir la structure du panthéon divin et de fixer son corps; de reconstruire les rites initiaux et mémoratifs, les cérémonies de la prédiction et de celle du culte de la fécondité, de reconstruire la structure du pouvoir suprême dans les

cités-états, la hiérarchie sacerdotale, le système de la direction de l'armée, le rôle politique et rituel des femmes dans la société des anciens mayas.

Dr. Yu.E. Beriozkin: "Structure sociale des Mochicas (Pérou) d'après les données de l'iconographie".

La phase III Moche a été la période de transition entre la souveraineté et l'état. Les thèmes de l'art Moche montrent le rapport entre les rites et mythes et le complexe calendrier cérémoniel (culte de la mort, etc.). Les membres du panthéon Moche ont précisé les caractéristiques sociales.

Dr. Anne-Marie Hocquenghem: "Utilisation des collections en vue de la reconstitution des sociétés préhispaniques".

1) Organisation interne de l'iconographie; 2) Méthode d'interprétation: comparaison entre les données iconiques et les mythes et rites andins; 3) Reconstruction du calendrier cérémoniel Mochica; 4) Le calendrier cérémoniel et le schéma de reproduction de la société andine.

Dr. V.A. Bashilov: "Sur la possibilité de l'utilisation du matériel archéologique pour quelques reconstructions paléoéconomiques (d'après le matériel de la côte péruvienne)"

L'archéologie d'aujourd'hui a la possibilité de reconstruire du moins d'une façon générale - le développement d'anciennes économies et d'autres processus historiques. Il faudrait donc utiliser cette possibilité en faisant des expositions et présenter au public, d'une façon plus dynamique, l'histoire ancienne des peuples d'Amérique.

Dr. Ya. N. Nersesov: "Etres mythiques sur les vases mochicas du Musée d'Etat des Beaux-Arts".

Ce rapport parle de l'origine et de l'évolution, dans l'art Moche et Recuay, de deux êtres mythiques. Le monstre Recuay et le "Dragon".

Dr. L.P. Lisnenko: "Problème du Thesaurus des manuscrits runiques Mixtecas".

Il n'existe qu'un nombre limité de copies des manuscrits Mixteca. Cependant il est recommandé de publier une série de suppléments techniques devant inclure: un dessin en noir et blanc du code; une description précise et l'histoire du manuscrit; une bibliographie complète mentionnant les étapes, les résultats et les directions de la recherche.

x

x x

Après ces exposés portant sur la présentation des collections et les problèmes de méthodologie, la discussion envisagea le problème de la "reconstruction des sociétés".

Pour le Prof. Jean Piel, il semble qu'il y aurait un grand danger à trop isoler l'analyse formelle du contenu ou des représentations de tel ou tel objet, ou de telle collection d'objets archéologiques ou ethnographiques, sans référence à l'histoire des sociétés amérindiennes qui les ont produits. C'est pourquoi il se montre très intéressé par les tentatives qui, telles celles d'Anne-Marie Hocquenghem (pour les Mochica-Chimu) ou d'Anne Borodatova (pour les Mayas), se présentent résolument iconologiques, comparatistes et interprétatives. Il lui semble indispensable en effet de comprendre, à travers la diversité des techniques employées et des images représentées, la logique des représentations proposées et des sociétés qui se sont représentées dans ces images. Comme, de plus, ces sociétés ont encore des descendants actuels, il lui apparaît donc inévitable d'approcher objets et collections d'objets archéologiques à travers une démarche comparatiste et interdisciplinaire qui mobiliserait en particulier, outre les muséologues: les archéologues, les ethnologues et bien sûr, les ethno-historiens. Faute de quoi on risquerait, une fois de plus, de retomber dans les défauts classiques d'un fétichisme européocentriste de l'objet, hors de toute référence à leurs producteurs socialisés, hors de toute volonté d'atteindre l'intelligibilité profonde des images décrites.

Le Prof. Gérald Taylor insiste sur le caractère pluri-disciplinaire des recherches sur les sociétés précolombiennes. L'image, telle que nous la connaissons à travers la céramique pré-colombienne, représente souvent les détails d'anciens mythes qui ont été décrits, avec peu de précision et avec des interprétations délibérément faussées, par les chroniqueurs coloniaux. Evidemment, pour que ces images puissent nous "parler", nous avons besoin de recourir à d'autres sources. Parfois, les mêmes mythes, qui sont représentés sur la céramique, survivent, sous un déguisement christianisé, dans les rites et les traditions populaires des communautés amérindiennes contemporaines. Depuis peu de temps, nous disposons d'une autre source, qui peut nous aider à éclaircir le processus d'acculturation de la représentation du monde mythique et à reconstituer le modèle des sociétés pré-coloniales. Il s'agit de l'analyse des documents, qui ont été conservés dans les bibliothèques, les archives et les couvents de l'Amérique et de l'Europe et qui traitent de la réorganisation sociale et religieuse des sociétés indigènes. En particulier, les querelles sur les héritages personnels et communautaires s'appuient souvent sur l'autorité du mythe. Mais, peut-être, les documents les plus intéressants, au moins en ce qui concerne la religion, ce sont les procès d'idolâtrie, qui caractérisent le monde andin au 17e et au 18e siècles. Ils fournissent un point de vue, qui s'oppose souvent à celui des chroniqueurs officiels de l'état et des ordres religieux. Ils représentent, en outre, un moyen très important pour analyser le lexique religieux et social et les concepts qui lui sont propres, trop souvent déformés par les évangélisateurs et les administrateurs coloniaux. Seule la recherche menée à un niveau pluri-disciplinaire pourrait exploiter, d'une manière efficace, l'ensemble de ce matériel.

Quant au Prof. Makowski, il communique un texte, se rapportant à ces problèmes, sur "Le calendrier et rituel funéraire. Iconographie de l'ordre conceptuel andin".

Madame Monique Loew présenta ensuite le projet d'une exposition "tournante" sur "Images amérindiennes. Regards européens (d'après les collections des Musées d'Europe)" (cf. ANNEXE 4). Le thème serait l'histoire de la tentative de reconstruction du passé amérindien par les européens et les péruviens, témoignant de la portée et des limites des interprétations transculturelles.

L'élaboration d'une fiche type d'enregistrement des objets - dans le but de la constitution d'une base de données - fut l'objet de séances de travail séparées auxquelles prirent part: Mmes Cabello-Carro, Laurencich-Minelli, Monzon, van Oss-Maldonado, Villain-Gandossi, et MM. Burga, Makowski, Mroz, Palnikov et Purin.

Le rapporteur, le Dr. S. Purin, lut en séance plénière et commenta la proposition de texte concernant cette "Fiche type d'enregistrement (destinée à la centralisation d'informations élémentaires sur les collections précolombiennes en Europe)" (cf. ANNEXE 3). Il fut décidé que la première démarche porterait sur l'inventorisation des Q'eros dans les musées d'Europe.

Le Dr. Manuel Burga insiste beaucoup sur l'intérêt présenté par l'élaboration d'une fiche unique qui pourra être utilisée par tous les Musées européens; c'est un pas important pour recenser tous les objets archéologiques andins conservés dans les collections connues en Europe. Il soumet à la considération des organisateurs de cette Table Ronde les propositions suivantes:

1) Commencer à élaborer cette fiche et pour cela faire l'essai avec les Q'eros se trouvant dans les Musées représentés à cette conférence.
2) Les données de la fiche unique mises en ordinateur pourront servir efficacement à la recherche scientifique. Aussi bien des chercheurs européens que des chercheurs du monde entier.
3) Pour l'avenir, de façon à ce que le service muséographique soit encore plus efficace, il faudra comparer les données des musées péruviens ou andins en général avec celles des musées d'Europe.

Le Dr. Mroz, de son côté, fit la présentation d'un texte élaboré conjointement avec le Dr. Ziolkowski sur un "Projet de documentation et de recherches en iconologie andine: les Queros" (cf. ANNEXE 5).

Quant au Dr. Inès van Oss-Maldonado, elle insiste sur la nécessité de préparer un dictionnaire terminologique qui permettrait une meilleure description des collections archéologiques. Son objectif: - standardisation des données; - réalisation d'une fiche générale pour l'établissement d'une banque de données internationales.

Il faut souligner que ce projet de mise en place d'une banque de données n'a pas recueilli l'unanimité. D'aucuns estiment que nous n'avons pas à nous substituer ou à doubler les initiatives déjà prises dans ce domaine.

Une autre proposition a été retenue - sur une suggestion notamment du Dr. Hellbom: celle de créer un groupe chargé de problèmes d'enseignement dans deux directions: - l'établissement d'un inventaire détaillé des cours, des enseignements actuellement dispensés en matière de civilisations précolombiennes, dans les établissements d'enseignement supérieur européens et américains; - la mise au point d'un curriculum d'enseignement populaire des populations locales (l'accent étant mis sur la jeunesse, mais en incluant la contribution possible des générations plus âgées), pour les sensibiliser à leur propre culture traditionnelle et leur faire prendre davantage conscience de leur identité culturelle.

Les problèmes de publication sont également évoqués: on pourrait envisager de fonder une revue (deux numéros par an; 300 pages au total), dont l'objet serait de mettre en évidence les problèmes de reconstruction des sociétés précolombiennes (avec des informations d'ordre archéologique, iconographique, ethnohistorique, historique, ethnologique). A défaut, dans un premier temps, on pourrait déjà souhaiter la création d'une Newsletter.

En tout cas, il est vivement souhaité que soit généralisé l'établissement de "Notes", telles qu'elles ont été conçues par le Dr. Bankes (cf. ANNEXE 6): - inventaire succint des fonds de collections précolombiennes dans les différents musées; - liste, établie dans chaque pays, donnant le nom des différents fonds contenant des collections précolombiennes; - bibliographie pertinente.

IV. CONCLUSIONS

Le Prof. Pierre Feldheim a d'abord exprimé les remarques préliminaires auivantes:

- La Table Ronde a été une conférence pilote visant à vérifier l'intérêt existant dans les musées pour les propositions faites:
  a) standardisation des fiches des objets au niveau international, dans un premier temps.
  b) création, à terme, d'une base de données informatives centrale et d'un réseau de terminaux.
  c) meilleure information sur les fonds existants.
  d) utilisation des collections pour la recherche en vue d'aboutir à mieux situer leurs objets dans la vie quotidienne des civilisations andines.

- Dans l'esprit de ses organisateurs, la Table Ronde devait choisir une période de ces civilisations, dans une région déterminée, de manière à voir in concreto si les propositions initiales étaient réalisables et selon quel processus, elles pouvaient être réalisées.

- L'initiative du Centre de Vienne a un caractère exploratoire d'abord, d'impulsion ensuite à une coopération européenne (Est-Ouest) en la matière, en associant les pays américains concernés par cette initiative. Le rôle du Centre de Vienne est limité donc à une étude de faisabilité, qui si elle aboutit, devrait mener à envisager des projets plus vastes à coordonner et à financer selon des modalités appropriées en dehors du Centre de Vienne.
  Le Centre de Vienne est prêt à faire bénéficier les participants à la Table Ronde de son expérience en matière de coopération internationale, à les aider à la formulation de leur projet commun et à la recherche de sources de financement adéquat. Il ne peut s'engager au-delà, dans l'état actuel des choses, c'est-à-dire dans le cadre que son Comité Directeur a approuvé.

- les engagements pris par le Centre de Vienne couvre les points suivants:

  - les frais d'organisation de la Table Ronde;
  - la publication des Actes de la Table Ronde;
  - l'organisation des groupes de travail, dont le financement devra être recherché conjointement par les participants et le Centre de Vienne, auprès de différents organismes;
  - la préparation d'un rapport de synthèse des recommandations et propositions des groupes de travail.

Le Prof. Feldheim précise les modalités de l'organisation et de la mise en oeuvre des conclusions de la Table Ronde.

La Table Ronde a donc estimé qu'il serait utile de créer:

- un Comité de coordination (animé par Christiane Villain-Gandossi);
- cinq groupes de travail:

1) un groupe pour la mise au point de la fiche de catalogage des objets.
2) un groupe chargé de la mise au point méthodologique de la "reconstruction des sociétés" à partir des objets de collections disponibles;
3) un groupe chargé de la conception et de l'organisation d'une exposition pilote de démonstration des possibilités de "reconstruction des sociétés" afin de rendre plus vivantes et accessibles les collections tant pour la recherche scientifique que pour le public profane des musées;
4) un groupe chargé d'étudier les publications à lancer ou à encourager afin de disséminer aussi largement que possible, la connaissance des fonds de collection, des travaux s'y rapportant, etc.
5) un groupe chargé des problèmes d'enseignement.

Les groupes de travail devraient mener leurs travaux à terme dans les plus brefs délais afin de permettre, à partir de leurs conclusions, de présenter un projet ou des projets de mise en oeuvre des actions préconisées à des institutions et fondations susceptibles d'en assurer le financement.

Le Centre de Vienne propose que chaque groupe de travail désigne la personne chargée de leur direction, qui fera ensuite rapport au Comité de Coordination. Il appartiendra à chaque groupe de définir ses méthodes de travail, dans une strict esprit d'économie. Ainsi, l'on insistera sur la préparatin préalable des réunions destinées à établir l ëynthèse des propositions des divers groupes. Il est souhaité, pour faciliter la mise en oeuvre des tâches à accomplir par chaque groupe, que le coordinateur de celui-ci prenne en charge les frais de dactylographie, de courrier inhérents aux phases préparatoires.

En ce qui concerne les frais occasionnés par les réunions de synthèse des travaux des groupes de travail (réunions qui devront être réduites au minimum), les membres de chaque groupe devront s'efforcer de trouver localement des sources de financement. Le Centre de Vienne les aidera dans leurs démarches, si nécessaire, mais ne peut s'engager à couvrir ces frais. Il est à remarquer que si les travaux préparatoires ont été menés d'une façon adéquate, les frais des réunions de travail seront réduits à un niveau minimum.

La répartition des groupes, l'indication de leurs tâches spécifiques seront envoyées ultérieurement aux participants de la Table Ronde.

Afin de procéder à l'édition des Actes, il leur est demandé de faire parvenir le texte de leur communication pour la fin du mois d'avril.

A l'issue de la réunion, le Prof. Feldheim remercie très chaleureusement nos hôtes de l'Académie des Sciences de l' U.R.S.S. et des différents instituts qui nous ont reçus. Grâce à leur acueil, grâce à l'appui scientifique de haute qualité offert dans ce pays, cette rencontre décisive pour la mise en oeuvre du projet, constitura une nouvelle contribution à l'entente et à la coopération entre les peuples.

ANNEXE 1

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

MUSÉE DE L'HOMME

PALAIS DE CHAILLOT - 75116 PARIS

TÉLÉPHONE : 505.70.60

TÉLÉGRAPHE : MUSETHNO

LABORATOIRE D'ETHNOLOGIE

RÉFÉRENCE A RAPPELER :

Dans le but d'entamer une discussion et d'envisager la comparaison des problèmes de conservation, d'analyse et d'étude des collections précolombiennes, dans le cadre d'une première table ronde, le sujet se limitera aux collections préhispaniques andines. Il serait donc utile que les participants préparent et présentent un rapport sur les objets archéologiques andins conservés dans les musées auxquels ils sont rattachés. Ces rapports permettraient de connaitre l' importance de ces collections, leur provenance et leur ancienneté. Il serait aussi souhaitable d'avoir un aperçu des travaux de recherche déjà effectués ou en cours (exposition, catalogue, thèses ou articles et livres), ainsi que les différentes méthodes d'approche des objets qui ont été utilisés (techniques, iconographiques, historiques...).

Note — L'existence nouvelle de trois Laboratoires (Ethnologie, Anthropologie, Préhistoire) au Musée de l'Homme a fait disparaître l'ancienne Direction unique. Il y a lieu d'adresser la correspondance, selon le cas, à l'un ou l'autre des Professeurs responsables.

LES COLLECTIONS PRECOLOMBIENNES DANS LES MUSEES d'EUROPE

De nombreux musées européens, en particulier en Allemagne, RDA et RFA, Angleterre, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Hollande, Hongrie, Italie, Suède, Suisse et URSS, possèdent des collections d'antiquités précolombiennes. Les scientifiques - muséologues, archéologues, iconologues, historiens - qui exploitent ces fonds sont peu nombreux, si l'on considère l'importance des objets. Ceux-ci nous renseignent d'une part sur les structures socio-économiques et politiques ainsi qu'idéologiques des sociétés qui les ont produits et, d'autre part, sur celles des pays qui ont constitué et conservé ces fonds.

Les collections des Musées d'Europe, constitutées, pour les plus anciennes, dès le 16e siècle, ont une longue histoire d'échanges et de déplacements et sont très inégalement répertoriées, peu publiées et insuffisamment étudiées. De ce fait, un travail considérable reste à faire, qui demande l'établissement d'une collaboration au niveau international. Il serait souhaitable d'instaurer des relations entre chercheurs et conservateurs, de programmer des études comparées, d'élaborer des projets de recherche, de publications et d'expositions qui tiennent compte de l'ensemble des fonds dispersés en Europe.

Il s'agirait d'abord de prendre connaissance du matériel, conservé dans les musées, et des travaux de muséographie (enregistrements, corpus, catalogues, expositions) et de recherche (historiques, iconographiques, technologiques, stylistiques) publiés ou en cours. Il serait également utile de connaître les projets de travaux, à partir de collections, prévus par les diverses institutions. Il faudrait aussi définir les différentes techniques et méthodes d'approche de l'objet archéologique en vue d'en obtenir un maximum d'informations permettant la reconstitution des sociétés précolombiennes.

Les représentations modelées, peintes ou gravées sur les objets en terre cuite, métal, pierre, os, coquille, bois, fibre végétale ou cuir, conservés dans les réserves des musées sont particulièrement intéressantes et révélatrices des coutumes et des croyances des sociétés qui les ont élaborées. Il n'est plus possible de considérer et d'interpréter ces images en elles-mêmes, selon ce qu'elles paraissent représenter, sans tenir compte de l'ensemble iconographique auquel elles appartiennent. L'analyse structurale des ensembles iconographiques met en évidence les relations réciproques qui unissent et opposent chaque image à l'intérieur d'un système. Une même logique doit donc rendre compte de leur ensemble comme de chacune d'entre elles. La méthode comparative appliquée aux données iconiques précolombiennes et aux informations ethno-historiques et ethnologiques sur les coutumes et les croyances amérindiennes permet de reconstituer le sens des images. Un mêmes discours qui traite de l'ordre naturel et social s'exprime à travers les représentations iconiques, mythiques et rituelles. Cette reconstitution implique la collaboration avec des chercheurs venant des disciplines telles que l'ethno-histoire, l'ethnologie, la sociologie, l'histoire de l'art, la linguistique.

Il est évident que ce sont les moyens financiers qui déterminent en grande partie les buts et les instruments de la recherche ainsi que la présentation des résultats obtenus. Il faudra donc tenir compte de ce fait au moment de comparer les programmes en cours et d'établir les projets communs.

Dans un premier temps, une collaboration pluridisciplinaire et internationale ne pouvant s'établir sur la totalité des collections amérindiennes, il faut se limiter à une aire culturelle qui pourrait être l'aire andine. Ce choix se justifie du fait que les collections andines sont numériquement considérables mais très peu étudiées. Du fait aussi que plusieurs chercheurs andinistes ont déjà manifesté l'intérêt qu'ils avaient à se regrouper, à se rencontrer et à travailler ensemble dans un groupe de recherche informel constitué, en 1980: l'IRSA (Identité et Reproduction Sociale dans les Andes), rattaché en 1982 à l'Institut des Hautes Etudes d'Amérique Latine, à Paris.

C'est dans le but d'organiser cette coopération internationale et interdisciplinaire que se tiendra, à Moscou et à Léningrad, du 23 au 28 février 1985, cette Table Ronde, organisée et coordonnée par le Centre de Vienne.

Nous souhaiterions que ceux qui participeront à cette Table Ronde puissent faire état des travaux et des recherches développées dans leur institution et réfléchissent sur les possibilités d'échanges et de coopération internationale.

INTERNATIONAL SOCIAL SCIENCE COUNCIL
EUROPEAN COORDINATION CENTRE FOR RESEARCH AND DOCUMENTATION IN SOCIAL SCIENCES

CONSEIL INTERNATIONAL DES SCIENCES SOCIALES
CENTRE EUROPEEN DE COORDINATION DE RECHERCHE ET DE DOCUMENTATION EN SCIENCES SOCIALES

Table Ronde sur "Les collections précolombiennes dans les Musées d'Europe

Moscou - Léningrad 23-26 février 1985

Liste des participants non soviétiques

Dr. G.H.A. BANKES	The Manchester Museum University of Manchester Oxford Road GB-M 139PL MANCHESTER
Prof. Manuel BURGA	Pasaje Arturo Castillo 810 Urbanizacion Los Pinos Pérou- LIMA I
Dr. Paz CABELLO CARRO	Museo de América Avd. Reyes Catolicas num. 6 E-28040 MADRID
Dr. Lothar DRÄGER	Museum für Völkerkunde Täubchenweg 2 DDR-7010 LEIPZIG
Dr. Christian FEEST	Museum für Völkerkunde Neue Hofburg A-1014 WIEN
Prof. Pierre FELDHEIM	Président Centre de Vienne Grünangergasse 2 A-1010 WIEN
Dr. Richard HAAS	Museum für Völkerkunde Arnimallee 27 D-1000 BERLIN 33 (Dahlem)
Dr. Anna-Britta HELLBOM	Ethnografical Museum S-11527 STOCKHOLM
Dr. Anne-Marie HOCQUENGHEM	Musée de l'Homme Palais de Chaillot Place du Trocadéro F-75116 PARIS
Dr. Jonathan KING	Museum of Mankind Burlington Gardens GB-W1X 2EX LONDON

./.

Dr. Rolf KRUSCHE	Museum für Völkerkunde Täubchenweg 2 DDR-7010 LEIPZIG
Prof. Laura LAURENCICH-MINELLI	Dipartimento di Medievistica Università degli Studi di Bologna Via G. Petroni 15 I-40126 BOLOGNA
Dr. Theodoor J.J. LEYENAAR	Rijksmuseum voor Volkenkunde Steenstraat 1 P.O. Box 212 NL-2300 AE LEIDEN
Dr. Monique LOEW	14 bis rue Oudinot F-75007 PARIS
Mme Léone MADZIA	Centre de Vienne Grünangergasse 2 A-1010 WIEN
Dr. Christoph MAKOWSKI	Dept. de Humanidades Pontiticia Universidad Católica Apartado 1761 Pérou-LIMA I
Dr. Susana MONZON	Musée de l'Homme Palais de Chaillot Place du Trocadéro F-75116 PARIS
Dr. Marcin MRÓZ	Katedra Iberystyki Universytet Warzawski ul. Obożna 8 PL-00332 WARSZAWA
Dr. Inès van OSS-MALDONADO	Rapenburg 6 NL-2311 EV LEIDEN
Dr. Jean PIEL	Université Paris VII 2 Place Jussieu F-75005 PARIS
Dr. Sergio PURIN	Musées royaux d'Art et d'Histoire 10, parc du Cinquantenaire B-1040 BRUXELLES
Dr. Corinna RADDATZ	Niedersächsisches Landesmuseum Abteilung Völkerkunde Am Maschpark 5 D-3000 HANNOVER
Dr. Immina von SCHULER	Museum für Völkerkunde Arnimallee 27 D-1000 BERLIN 33
Dr. William C. STURTEVANT	Curator Dept. of Anthropology Smithsonian Institution USA-DC 20560 WASHINGTON

./.

Dr. Gerald TAYLOR	CNRS 107, rue Muffetard F-75005 PARIS
Dr. Ch. VILLAIN-GANDOSSI	Centre de Vienne Grünangergasse 2 A-1010 WIEN
Dr. Anne VITART-FARDOULIS	Musée de l'Homme Palais de Chaillot Place du Trocadéro F-75116 PARIS
Dr. Wilcomb E. WASHBURN	Director Office of American Studies Smithsonian Institution USA-DC 20560 WASHINGTON

Liste des participants soviétiques

Dr. Alexander A. ANFERTJEV	Dept. of general problems of ethnography Institute of Ethnography SU-LENINGRAD
Dr. Sergej A. ARUTJUNOV	South-East Asia dept. Institute of Ethnography Academy of Sciences SU-MOSCOW
Dr. Vladimir A. BASHILOV	Institute of Archeology Academy of Sciences SU-MOSCOW
Dr. Yurij E. BEREZKIN	American Dept. Institute of Ethnography SU-LENINGRAD
Dr. Anna A. BORODATOVA	American Dept. Institute of Ethnography Academy of Sciences SU-MOSCOW
Dr. Svetlana I. HODZHASH	Museum of fine Arts Ministry of Culture SU-MOSCOW
Prof. Rudolf F. ITS	Deputy Director Institute of Ethnography SU-LENINGRAD

./.

Dr. Irina Ph. KHOROSHAEVA	American Dept. Institute of Ethnography Academy of Sciences SU-MOSCOW
Dr. Rostislav V. KINZHALOV	Chief of American Dept. Institute of Ethnography SU-LENINGRAD
Dr. Yurij V. KNOROZOV	American Dept. Institute of Ethnography SU-LENINGRAD
Dr. Maria G. KOTOVSKAYA	American Dept. Institute of Ethnography Academy of Sciences SU-MOSCOW
Dr. Lidia P. LISNENKO	Leningrad State University Cathedra of Ethnography Ministry of High and middle special Education SU-LENINGRAD
Dr. Yakov N. NERSESOV	Institute of Archeology Academy of Sciences SU-MOSCOW
Dr. Helene A. OKLADNIKOVA	American Dept. Institute of Ethnography SU-LENINGRAD
Dr. Marat S. PALNIKOV	INION Academy of Sciences SU-MOSCOW
Prof. Boris B. PIOTROVSKIJ	Director The Hermitage Ministry of Culture SU-LENINGRAD
Dr. Igor V. RUNJOV	USSR Academy of Sciences Presidium Depat. of foreign relations SU-LENINGRAD
Ms. Valentina G. SERGEEVA	Foreign ethnology dept. Institute of Ethnography Academy of Sciences SU-MOSCOW
Dr. Sergej Ya. SEROV	American Dept. Institute of Ethnography Academy of Sciences SU-MOSCOW
Dr. Michail v. SIDUR	Interpreter INION Academy of Sciences SU-MOSCOW

./.

Dr. Helene S. SOBOLEVA	Dept. of Oceanie Institute of Ethnography SU-LENINGRAD
Dr. Michael A. SVERDLOV	USSR Academy of Sciences Presidium Dept. of foreign relations SU-LENINGRAD
Dr. Alexander A. TERJUKOV	Dept. of information and foreign scientific relations Institute of Ethnography SU-LENINGRAD
Dr. Valerij A. TISHKOV	Chief of american dept. Institute of Ethnography Academy of Sciences SU-MOSCOW
Dr. Alexander V. VASHENKO	Dept. of foreign Literatures of the XXth century Institute of World Literature Academy of Sciences SU-MOSCOW
Ms. Tatiana A. VORONINA	Dept. of information and foreign scientific relations Institute of Ethnography Academy of Sciences SU-MOSCOW

Fiche type d'enregistrement

Destinée à la centralisation d'informations élémentaires sur les collections précolombiennes en Europe.

No d'enregistrement de la fiche.

Désignation de l'objet:
Cette rubrique doit pouvoir réunir en une minimum de termes, la "description de l'objet" en présentant son Identité - Matériau - Technique - Décoration
Identity - Material - Technology - Decoration
Identidad - Material - Tecnica - Decoración

Ex: Kero	en bois	taillé	et peint
Identité	Matériau	Manufacture	Décoration

I- Données administratives
Administrative data
Datos administrativos

a) Lieu de conservation:
Place of conservation
Lugas de conservación

- Pays	- Country	- Pais
- Ville	City	Ciudad
- Musée	Museum	Museo
- No Inventaire	- Catalogue No	- No de inventario

b) Mode d'acquisitions
Type of adquisition
Modo (o tipo) de adquisición :

Don	- Gift	- Donacion
Achat	Purchase	Comfra
Echange	Exchange	Intercambio (o trueque)
Dépôt	Deposit	Deposito
Expropriation	- Expropriation	- Expropriación

Cette rubrique contient le nom de la personne "propriétaire" de la pièce avant son entrée au musée.
Les lettres D-A-E-Dé-Ex devront suivre ce nom et permettre ainsi d'identifier le mode de production.

c) Date d'entrée de l'objet au musée:
Date of entrance
Fecha de entrada

II- Données objectives
Objective data
Datos objectivos

a) Mesures	- dimensions	- hauteur max	- Height	- Altura
Measure	sizes	- diamètre	diameter	diametro
Medidas	dimensionas	- largeur	width	ancho
		- longueur	length	largo
		- épaisseur	thickness	espesor

./.

- poids (facultatif)
- weight (facultative)
- peso (facultativo)

b) Colorimétrie
Colorimetry
Colorimetria

c) Etat de conservation
State of conservation
Estado de conservación

d) Iconographie
Iconography
Iconografia: anthropomorphe
zoomorphe
phytomorphe
géométrique + combinaisons : ex: zoo-anthropomorphe
phyto-anthropomorphe

III- Données culturelles
Cultural data
Datos culturales

a) Pays : nom du site suivi de a.c.a. (avec contexte archéologique)
Country s.c.a (sans contexte archéologique)
Pais

b) Province / Département / Etat
Province / Department / State
Provincia /Departamento /Estado

c) Site : nom du site suivi de a.c.a. (avec contexte archéologique)
Site s.c.a. (sans contexte archéologique)
Sitio

d) Culture : innombrables la nécessité d'un dictionnaire
Culture Rubrique incluant - soit le nom usuel de la culture
Cultura - soit le nom d'une aire culturelle, ex: Côte Nord du Pér

e) Periode / Phase / Epoque
Period / Phase / Epoch
Periodo / Fase / Epoca

f) Datation : la mention des dates sera suivie des lettres d.s. datation supposée
Datation d.a. datation absolue
Datación

NB: la division de ce fichier central se fera par aires culturelles.
Nous proposons comme référence:Gordon WILLEY (Introduction to American Archaeology)

Paris, le 15 janvier 1985

Projet d'exposition

"IMAGES AMERINDIENNES, REGARDS EUROPEENS"
d'après les collections des Musées d'Europe

Ce projet d'exposition européenne est présenté aux participants à la "Table Ronde sur les collections précolombiennes dans les musées d'Europe", organisée par le Centre de Vienne, du 22 au 28 février à Moscou et Léningrad.

Le sujet

Le sujet de l'exposition serait l'histoire, longue de presque 500 ans de la tentative de reconstruction du passé amérindien par les européens et les péruviens, qui témoigne de la portée et des limites des interprétations transculturelles. Des rencontres entre des images amérindiennes et des regards occidentaux peuvent être retenues pour illustrer cette histoire.

Les images

Les images exposées seraient celles de la culture andine connue aujourd'hui sous le nom de "mochica". Elles ont été modelées et peintes sur des vases en terre cuite qui ont été déposés dans les tombes de la côte nord du Pérou entre 200 av. JC. et 700 ap. JC. Des vases conservés dans de nombreux musées européens seraient réunis afin d'indiquer l'organisation interne de l'iconographie mochica, chaque image serait replacée dans le contexte d'une grande scène complexe dont elle représente une partie ou un détail et les relations temporelles, spatiales ou sociales, qui unissent les grandes scènes seraient soulignées.

Les regards

Les regards perçus seraient ceux des européens et des péruviens qui se sont interrogé sur ces images et ont noté leurs impressions, que ce soient des soldats, des prêtres, des administrateurs, des voyageurs ou des scientifiques. Chaque texte serait replacé dans son contexte historique, puis rapproché ou confronté à ceux qui traitent de la même image ou de la scène dont cette image fait partie. Ceci permettrait de mesurer la subjectivité des interprétations proposées au cours du temps, d'en analyser les causes et les conséquences et d'évaluer les méthodes d'analyse des données iconiques.

La présentation

Chaque scène complexe pourrait constituer le centre d'une vitrine, entourée des vases qui représentent ses différentes parties et détails et des textes qui se rapportent à ces images. Cette présentation aurait un double intérêt, d'abord d'indiquer l'organisation interne de l'iconographie et ensuite de rendre compte des méthodes d'interprétation mises au point récemment et des résultats obtenus. Dans l'état actuel des recherches il semblerait que l'iconographie mochica illustre les mythes et les rites en relation avec le calendrier cérémoniel qui est lié au calendrier des tâches agricoles. En réinstaurant chaque année l'ordre, la structure de la société andine, le calendrier cérémoniel serait l'institution qui réglerait la reproduction sociale, au niveau idéologique et matériel.

Anne Marie Hocquenghem
Chargée de Recherche au CNRS

Monique Loew
ITA au CNRS

Dr. Marinsz ZIOLKOWSKI
Dr. Martin MROZ

Resumen del "Proyecto de documentación e investigación en la iconología andina: los queros"

Premisas del proyecto:

1) En el estudio deben aplicarse criterios uniformes para todos los objetos investigados.

2) La pesquisa debe abarcar, en la posible, todas las colecciones americanistas de los museos europeos.

3) La forma de documentación y publicación de los datos debe permitir un fácil acceso a todos los investigadores interesados en la materia.

Etapas de la realización:

1) Creación de una Comisión Científica para elaborar un proyécto detallado de las pesquisas y preparar un módelo de documentación de los objetos investigados

2) Petición de datos a los museos

3) Documentación ejecutada en forma de fotografías desarroladas ("roll out") en color, dibujos y descripción per escuito.

4) Estudios de carácter general sebre la produccion de los queros, su distribución espacio-temporal etc., realizados per la Comisión paralelamente con el punto 3.

5) Publicación de la documentacion en forma de une "corpus de queros decorados".

Argumentos en favor del proyecto:

1) El papel informativo que cumptian los queros en la època colonial como sustituto de los medios de trasmisión de información utilizados en el período anterior hace de ellos una fuente bàsica para el conocimiento de la cultura inca y la colonial.

2) La posibilidad de realizar investigaciones comparativas con otras culturas andinas.

3) La nececidad de una cooperación de varias investigadores e instituciones en la realización del proyecto hace que el European Coordination Centre for Research and Documentation in Social Sciences es particularmente edecuado para patrocinar el mismo.

APPENDIX 1

Pre-Columbian Collections in the Manchester Museum.

Summary

Middle America.
Mexico
Unclassified

50 obsidian tools and flakes, some from Jalisco
13 pottery items, mainly spindle whorls.

Aztec
46 items of pottery,mainly broken heads from figurines.

Mixteca Puebla
1 mask cup

San Juanico (undated)
9 portions of clay statuettes

Teotihuacan
16 pottery heads

Zapotec
2 funerary urns (look genuine but not TL tested yet)

Total for Mexico - 137 artefacts.

Central America

4 unclassified clay statuettes

Guatemala
18 unclassified stone artefacts, mainly implements
1 pendant, 1 piece of pierced jade, 19pieces of grey/green feldspar from Quirigua, probably Maya
3 stone carvings from Maya site of Chalchitan excavated in 1890's by Elgueta
1 neckless Maya jar from Maya site of Chalchitan excavated in 1890's "
2 stone carvings from Maya site of Pichiquil excavated in 1890's "
6 stone carvings from Guatemala including two Postclassic Maya, probably excavated in 1890's

Total for Guatemala - 61 artefacts (mainly of stone)

Costa Rica
3 carved stone heads, probably acquired by Elgueta in 1890's

Honduras
41 pots of Maya and Maya related styles from 50-60 miles from Santa Rosa Copan
13 stone beads from 50-60 miles from Santa Rosa de Copan

Total - 54 artefacts

Belize
11 stone artefacts, mainly tools.

Panama
1 pottery tripod dish of unknown date.

Total for Middle/Central America. 271 artefacts.

Pre-Columbian Collections in the Manchester Museum

Peru (cont'd)

Ica
1 Ica-Inca pottery drum bottle

Inca
19 pots (including an aryballus from Chiclayo and another said to have come from the Piura area)
6 metal artefacts, probably Inca, of unknown provenance

Total for Peru - 512 artefacts

Bolivia
1 pottery kero, Tiwanaku Phase IV or early V, from Acocagua
1 pottery pitcher from Tiwanaku, probable Phase IV
2 copper pins, one said to be from Tiwanaku
4 base silver figurines from the Lipez Plains of Bolivia

Total for Bolivia - 8 artefacts

Chile
15 artefacts which are probably pre-Columbian, including 9 small shell and coloured stone discs

Argentina
5 stone arrowheads from Cordoba Province

Brazil and Amazon Basin
Nothing definitely Pre-Columbian. Only ethnographic material.

Total for South America - 572 artefacts

Total for Middle and South America - 843 artefacts.

APPENDIX 2

Museums with Andean Pre-Columbian Collections in the British Isles

*Museum of Mankind (Ethnography Department of the British Museum), London.
*Horniman Museum, London
*Pitt Rivers Museum, Oxford
*University Museum of Archaeology and Anthropology, Cambridge
*Merseyside County Museums, Liverpool
*The Manchester Museum, Manchester
*City Museum and Art Gallery, Birmingham
*The Royal Scottish Museum, Edinburgh
Museum and Art Gallery, Kelvingrove, Glasgow
Perth Museum and Art Gallery, Perth, Scotland
Sheffield City Museum, Sheffield
Leeds City Museum, Leeds
Bolton Museum and Art Gallery, Bolton, Lancs.
Ipswich Museum, Ipswich
Museum and Art Gallery, Brighton
City of Bristol Museum and Art Gallery, Bristol
Royal Albert Memorial Museum,Exeter.
Warrington Museum and Art Gallery, Warrington, Cheshire
Castle Museum, Nottingham

* indicates the larger and more important collections.

Bibliography of recent publications on Andean Pre-Columbian Collections in the British Isles.

BANKES, George, Moche Pottery from Peru. British Museum, London, 1980.
A handbook illustrating some of the Moche pottery in the British Museum collections.

BANKES, George, Peruvian Pottery in the Manchester Museum. In Current Archaeological Projects in the Central Andes, pp. 19 - 43, ed. Ann Kendall, BAR, International Series, 210, Oxford, 1984. A paper given at the 44th International Congress of Americanists in Manchester illustrating some of the Peruvian pottery of the Chimu, Moche, Chancay and Inca styles in the Manchester Collections.

DIGBY, A. Ancient Peruvian Art. The Laing Art Gallery, Newcastle upon Tyne, 1968.
A catalogue of the Peruvian collections, numbering some 121 artefacts, with illustrations of some of them.

HUNT, Charles. Men and Gods of Ancient America. City of Liverpool Museums, undated.
An exhibition catalogue of Mexican and Peruvian antiquities (no illustrations) from the Liverpool Collections.

IDIENS, Dale. Ancient American Art. Royal Scottish Museum, Edinburgh, 1971.
A handbook to the Pre-Columbian collections in the Royal Scottish Museum with illustrations of some of the Peruvian artefacts.

OSWALD, Adrian. Ancient America. City of Birmingham Museum and Art Gallery. undated.
A handbook to the American collections of the City of Birmingham Museum and Art Gallery. Illustrations of Peruvian pottery and textiles.

PEIRSON-JONES, Jane. Pots, Plants and Animals from Peru. Birmingham City Museums and Art Gallery, 1978. A handbook to an exhibition of Pre-Columbian coastal pottery, mainly of the Moche, Nazca and Chimu styles.